

Actualité en histoire politique : Exposition virtuelle sur le Congrès de Tours

PAR SFHPOL · PUBLIÉ 04/12/2020 · MIS À JOUR 04/12/2020

LE CONGRÈS DE TOURS



Le II^e international socialiste, créée en 1889, avait vécu. Certains socialistes, vivement dénoncés, s'étaient engagés dans une politique nationale. Après l'armistice, la fraternité, mise à mal durant la guerre, malgré les résistances et mutineries, est à reconstruire. De plus, la révolution bolchévique de 1917 modifie profondément les données internationales : militairement assaillie par les forces conservatrices, la révolution semble toutefois à portée de main en Europe. Cela amène la fondation d'une III^e Internationale en mars 1919. Celle-ci se démarque de la social-démocratie et affiche nettement un caractère révolutionnaire inspiré du modèle bolchévique.

En juin 1920, Ludovic-Oscar Frossard, secrétaire général de la SFIO, et Marcel Cachin, directeur de « L'Humanité », journal de la SFIO, se rendent à Moscou pour s'informer sur la III^e Internationale. Ils reviennent convaincus que l'affiliation à l'Internationale communiste est la seule issue possible pour le socialisme.

Ils militent en faveur de cette entrée et diffusent les 21 conditions imposées pour l'adhésion du parti socialiste dans la III^e Internationale. Cette perspective suscite de vifs débats au sein des sections qui désignent leurs délégués pour siéger au 18^e congrès de la SFIO, qui se tient à Tours du 25 au 30 décembre 1920. 285 délégués porteurs de 4 785 mandats débattent autour de 4 tendances d'inégale importance.



● Caricature de Marcel Cachin en ouvrier d'imprimerie paru dans le journal « Fantasio », 1919.
© Collection particulière

● Congressistes à l'entrée du Passage du Manège, Décembre 1920.
© Bibliothèque Nationale de France



● Journal socialiste 'Humanité' annonçant l'ouverture du Congrès, 25 décembre 1920.
© Bibliothèque Nationale de France



Contre la stratégie de Moscou, Léon Blum, Daniel Paoli, Bracke et Mayéras, Marcel Sembat, Pierre Renaudel et le périodique *La Vie socialiste* entendent rester fidèles à Jaurès. Les « Reconstructeurs », autour de Louguet, Faure, Mistral, rejettent les conditions mais restent partisans de l'adhésion internationale. Les défenseurs inconditionnels de l'adhésion, autour de Cachin, Frossard, Vaillant-Couturier, sont soutenus par Monatte, Loriot et Souvarine : ils sont majoritaires. Enfin, il existe une petite « Ultra-Gauche ».

L'adhésion devenue inévitable, l'enjeu du congrès de Tours fixerait le maintien de l'unité ou la ligne de partage qui devra s'établir au sein de la SFIO. L'avenir du socialisme français en dépend.

Le samedi 25 décembre 1920, à 10h35, le congrès s'ouvre par l'allocution de Ferdinand Morin, député d'Indre-et-Loire. Jusqu'au mercredi 29 décembre, les orateurs se succèdent pour défendre leur motion. Le dimanche 26 décembre, l'intervention du délégué de l'Indochine, le futur Ho Chi Minh, provoque l'émotion. Il considère l'adhésion comme un espoir pour les peuples colonisés. Une autre surprise intervient le mardi 28 septembre. Clara Zetkin, membre de la direction du parti communiste allemand monte à la tribune. Son arrivée clandestine à la barbe de la police impressionne l'assistance.

Le mercredi 29 décembre, l'ultime séance s'ouvre à 21h. Le vote intervient vers minuit. Des 4 motions en lice, celle de Cachin-Frossard, partisans de l'adhésion obtient 70 % des votes. L'adhésion est décidée par 3 252 mandats, contre 1 082. Chacun se retire à 2h45.



● Gare de Tours, vers 1910. © Archives municipales de Tours

L'accueil des participants au congrès se fait très majoritairement par la gare. Tours est au centre d'un réseau ferroviaire comprenant 5 lignes différentes. La gare est idéalement placée en centre-ville, au cœur d'une infrastructure hôtelière et de restauration. Dès le vendredi 24 décembre, la gare de Tours est gagnée par une affluente exceptionnelle. Aux 285 délégués s'ajoutent les journalistes et les accompagnants, regroupant quelque 340 personnes.



Extrait de l'exposition virtuelle

Initialement prévu en décembre 2020, un colloque de trois jours sur l'histoire du congrès de 1920 se tiendra dans un an, en décembre 2021. Organisé par François-Olivier TOUATI et Robert BECK, de l'université de Tours, la SFHPO est associée à ce colloque. Une série de manifestations sont prévues à cette occasion, dont des conférences et une exposition dans le hall de l'Hôtel de Ville. Repoussée d'une année en raison du contexte sanitaire (elle se tiendra du 20 novembre au 12 décembre 2021), les organisateurs ont tenu à en présenter une préfiguration virtuelle, au moment de la date anniversaire.

Pour découvrir cette exposition virtuelle, cliquer ici.